

Les chrétiens au Vietnam

# La J.O.C. a choisi la résistance

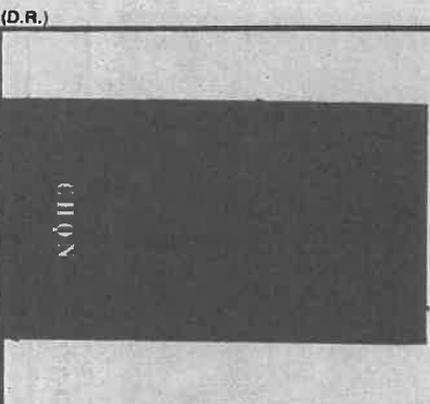
6-7-72

Le 30 avril au soir, dans les locaux de la Jeunesse ouvrière chrétienne vietnamienne, rue Le Van Duyet à Saigon, dix-sept dirigeants dont M. Nguyen Viet Tuan, président national, sont réunis pour faire le point de la situation. Soudain, tard dans la soirée, la police investit les locaux et arrête tous les participants à la rencontre. Depuis, on n'a plus de nouvelles d'eux, malgré les multiples démarches effectuées. Les rescapés de la direction de la J.O.C. vietnamienne s'attendent, d'un jour à l'autre, à subir le même sort que leurs dix-sept camarades (1). Si la police a frappé fort c'est que le gouvernement Thieu craint ce mouvement qui n'a pas peur de l'accuser, de réclamer la paix et de se battre pour faire évoluer les masses chrétiennes jusqu'ici trop favorables, pour des raisons historiques, à la poursuite de la guerre.

l'urgence, l'équipe de la J.O.C., animée par l'abbé Truong-Ba-Can, s'est lancée dans une grande campagne d'enquête auprès des travailleurs. Le résultat de cette recherche est simple : 90 % des travailleurs, pour ne parler que d'eux, sont mal nourris, mal logés, mal habillés. Le strict minimum leur est refusé. La J.O.C., à elle seule, ne peut redresser la situation. Elle concentre cependant son effort à mobiliser l'opinion. Au mois de mai 1970 elle lance une revue « Choisir » qui devient un lieu de rencontre, d'étude, de réflexion d'une jeunesse qui ne veut pas rester impassible.

Soldats des pauvres, parce que constituée de pauvres, la J.O.C. s'est maintes fois associée à leur lutte. La grève de la fabrique de piles « Con O » à Saigon en est un exemple. Fin 1971,

Truong Ba Can  
**25 năm xây dựng  
xã-hội chủ-nghĩa  
ở miền Bắc**



Exemplaire du livre du Père Truong-Ba-Can sur « 25 ans d'éducation du socialisme au Nord-Vietnam ». Cet ouvrage a valu à son auteur six mois de prison ferme.

Pour sensibiliser l'opinion, la J.O.C. multiplie les initiatives. Dans un quartier populaire de Saigon, les jocistes ont mis sur pied une salle de lecture où l'on peut trouver livres et journaux. Un centre est créé où sont organisées des sessions d'apprentissage et de formation de cadres techniques. L'usine reste le milieu quotidien des militants de la J.O.C. Mais grâce à la revue « Choisir », l'étude joue un rôle prépondérant dans la formation politique, religieuse, sociale des milieux chrétiens.

lisme au Nord-Vietnam », a valu à son auteur l'interdiction de publication et une condamnation à six mois de prison ferme.

## Faire évoluer l'Eglise de l'intérieur

Tout ce travail de conscientisation n'a d'autre but que de faire comprendre aux jeunes la réalité de ce qu'ils sont, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à un peuple qui lutte pour reconquérir sa liberté et sa dignité. C'est pourquoi la J.O.C. a très rapidement pris parti dans la guerre actuelle, en liaison étroite avec les étudiants, les bouddhistes et les différents mouvements pacifistes. Les militants jocistes comptent ainsi rester fidèles à l'Evangile et ils espèrent faire évoluer l'Eglise vietnamienne de l'intérieur. Inlassablement ils dénoncent toutes les manœuvres oppressives de ceux qui ont nourri et servi cette guerre destructrice pour le Vietnam. Cet engagement gêne les Américains et le gouvernement qui n'hésitent plus à frapper et à frapper dur.

La J.O.C. vietnamienne fait donc partie de cette opposition non-communiste au Sud-Vietnam qui brave, malgré une répression accrue, les autorités militaires et politiques.

Le début de l'évolution de la J.O.C. au Vietnam date de 1966. Plus qu'ailleurs, la classe ouvrière du Vietnam est pauvre et déracinée. Ses besoins vitaux les plus élémentaires ne sont pas assurés. Ce n'est un mystère pour personne, tout le monde en parle, mais aucun effort n'a été fait pour améliorer cette situation. Poussée par

clenchent une grève pour obtenir une amélioration du niveau de vie et des conditions de travail. La J.O.C. soutient activement le mouvement. Le 11 novembre, la police intervient. Trois aumôniers de la J.O.C., les Pères Truong-Ba-Can, Phan-Khac-Tu et Tran The Luan, ainsi que quatorze ouvrières, un syndicaliste et trois militants jocistes sont arrêtés. La grève et ces arrestations auront dans l'opinion public un impact considérable.

par la revue citons : condition matérielle de la jeunesse ouvrière, les documents sur la conférence épiscopale de l'Asie, l'Eglise de l'Amérique latine sur le chemin de la Révolution, catholicisme et communisme, l'Eglise et la régulation des naissances, la lettre du Pape Paul VI au cardinal Roy, ouvriers et syndicats, la Résistance catholique au Sud-Vietnam, etc...

« Choisir », les jocistes ont donné ce nom à leur revue qui est devenue le lieu de rassemblement d'une jeunesse révoltée. Pourquoi choisir ? Parce que « vivre, c'est choisir », précisent-ils. Les jocistes, eux, ont choisi les pauvres, la paix et la fidélité — quoi qu'il en coûte — à l'Evangile. Ils ont choisi la Résistance.

*Nguyen QUOC-HUNG*

(1) cf dans « Hebdo JC » du 22 juin 1972 la lettre du prêtre de Saïgon.



Le siège central de la JOC vietnamienne à Saïgon, rue Le Van Duyet. Sur la photo M. No, directeur du centre d'apprentissage organisé et dirigé par la JOC.



Hong, militant jociste, ajuste sa perceuse, dans le centre d'apprentissage de la JOC à Saïgon